



La lettre d'information

du Cercle de Généalogie de Roquebrune et du

Mentonnois

Samedi 27 janvier

Il est des jours où le cœur n'y est pas, des jours où tout semble aller de travers, où la tâche habituelle se transforme en corvée, où les occasions de rire ou de sourire semblent ne pas vouloir se présenter...

Et l'on fait face tout de même ; l'arrivée d'amis, la chaleur du groupe important qui n'a pas oublié ce samedi si particulier rappellent que le Cercle a besoin de nous, exige que nous dépassions ces quelques moments de trouble : beaucoup de correspondance et surtout par les voies informatiques, des adhésions nouvelles qui chaque jour nous parviennent, des contacts proches ou lointains, bref tout un ensemble de signes qui sont la preuve que nous ne nous agitons pas dans le vide. C'est sur des éléments humains que nous travaillons, sur des données qui touchent au plus profond de notre personne : le souvenir, le lien parfois ténu qui nous lie à travers les siècles. Serait-il vide de sens ce sentiment qui nous rend solidaires de cette longue chaîne qui nous unit dans le temps et dans l'espace à tous ceux qui comme nous ont essayé d'apporter leur petite pierre à l'édification d'un monde un peu meilleur. Qu'ils aient souvent échoué, comme nous, ne suffit pas à nous interdire d'espérer tout de même. Nous sommes très souvent les lointains témoins de l'acharnement de nos anciens, de leur force de travail, de leur résistance, pour survivre sur nos terres si belles certes, mais si ingrates...

Un nuage parvient parfois à nous surprendre, mais nous savons qu'il est éphémère dans notre ciel...

J.R

**L
A
F
O
U
I
N
E**

N° 195 Février 2007 – 16^{ème} année



La visite du mois : **Sainte-Agnès**

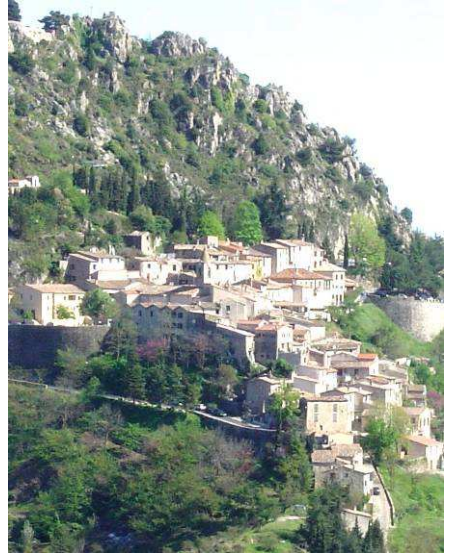


C'est une cité trop voisine pour ne pas la connaître. Et pourtant on ne la découvre que lorsqu'on est presque arrivé. Mais alors quel plaisir ! Vous devez vous faufiler dans ses petites rues moyenageuses et fouler les pavés qui ont peut-être vu les Sarrazins...

Regardez ce beau village abrité sous sous son château.

N'hésitez pas à y monter car de là haut vous aurez la plus belle vue plongeante sur la grande bleue .
Panorama unique.

Que visiter ? son château ? son jardin médiéval ? le fort, dernier maillon de la ligne Maginot ? Ou alors, en redescendant ses hameaux comme celui des Cabrolles ou celui des Castagnins tout en bas dans la vallée et en profiter pour visiter ses nombreuses chapelles, sans oublier Ste Lucie isolée sur sa colline.



Amoins que vous ne préfériez l'église des Cabrolles. Où que vous alliez vous ne serez pas déçu. Alors ...allez-y et régalez vous

Et nous ne vous avons pas tout dit car nous tenons trop au plaisir qu'apporte la découverte personnelle.

Il y a encore quelques « Gaïné » qui vous attendent....



NOTRE ÉNIGME DU MOIS :

Si vous vous promenez dans la vallée des Castagnins, quelques dizaines de mètres après une grande surface du bricolage, sur votre gauche en montant, à la faveur d'un bon débroussaillage vous pouvez apercevoir, là tout près, au dessus de la route de Ste Agnès, cet édifice qui, à l'évidence, ne peut être qu'une chapelle. A moins que ce ne soit une sépulture particulière ???

Notre curiosité fut piquée au point de rechercher, tout d'abord dans notre mémoire, puis sur les cartes, sur Internet, rien ne vint répondre.

Le style ne nous renseigne pas plus : il n'est pas tout à fait local...ni très ancien.

Nous n'avons pas pu approcher mais le porche semble être un voile de béton.

Nous n'avons pu glaner aucune information à ce sujet.



Il ne reste que la Fouine et la perspicacité de nos amis lecteurs pour résoudre cette énigme.

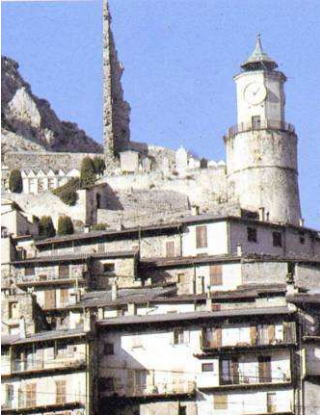
Combien de fois ai-je emprunté cette route, en voiture certes, mais encore plus souvent à pied !!! Il faut dire que la végétation luxuriante devait envelopper cet édifice et le rendre invisible !

Mais il y a 50 ou 60 ans ce n'était pas pareil et pourtant ma mémoire ne garde aucune trace... Qui va rafraîchir mes neurones défaillants ?

Celle ou celui qui résoudra le problème aura bien mérité le titre de « fouineur en chef ».

J.R

Une page d'histoire pour un anniversaire :



Le 10 février 1947 est signé le traité de Paris qui va permettre aux communes de Tende et de La Brigue de rejoindre les Alpes-Maritimes. Avec elles les hameaux de St-Dalmas, Vievola, Granile, pour Tende et Morignole pour la Brigue.

En 1945, le 21 avril les troupes françaises libèrent les deux communes. Un referendum est organisé qui donne 90 % de oui pour la France à La Brigue et 70 % à Tende. Mais en juillet les Français sont priés d'évacuer (ordre du commandement allié). Rappelons qu'en 1860, lors du rattachement du Comté de Nice, ces deux cantons étaient restés piémontais (avec une partie du territoire des communes d'Isola, St-Sauveur, Rimplas, Valdeblore, St-Martin-Vésubie et Belvédère).

Le traité de Paris, signé le 10 février 1947, Tende et La Brigue sont rattachées à la France (sauf quelques hameaux restés sur le versant piémontais.)

Les 6 communes retrouvent les territoires qu'elles avaient en 1860.

Le referendum du 12/10/47 organisé à Tende, la Brigue, Piene et Libre donne

2 603 oui
218 non
137 abstentions.

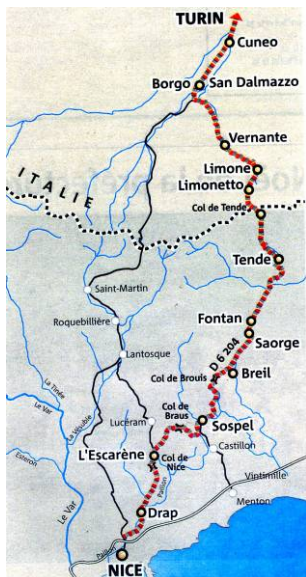


La France est priée de renoncer à réclamer la basse vallée de la Roya qui de Fanghetto conduit à Vintimille.

Mais ceci est une autre histoire comme dirait Kipling...

Photos du haut Tende et son aiguille, en bas l'église de La Brigue.

LA ROUTE ROYALE : Déjà le mois passé nous avons parlé de cette route Si nous y revenons c'est pour vous permettre de mieux la connaître et de comprendre l'attachement de certains au point de demander à ce qu'elle soit inscrite au patrimoine de l'UNESCO. (voir les beaux articles de la presse locale : Nice-matin du 06/11/06, le Patriote du 10-11-06) .



Dès 1610 la réalisation commence et ne va durer que 4 ans ce qui est peu, au regard des obstacles rencontrés : gorges très étroites, profondes. Comme l'eau, les hommes ont du creuser dans la roche dure. Bientôt il fallut passer de 1,40m à ,6 mètres de large pour assurer le trafic de plus en plus dense. Entre 6 et 8 000 personnes sont sur le chantier (autant de bagnards que de surveillants !!!) Cette route, on peut la considérer comme un

monument : elle porte en elle le génie de l'homme, sa volonté son savoir faire. Elle est le témoin de ce courage qui permit de vaincre des obstacles que l'on croyait insurmontables. On comprend que les défenseurs du patrimoine (comme J.M Giaume) oeuvrent pour que soit reconnue cette route vraiment pas comme les autres.

Allez donc la parcourir et retrouver des vestiges tels que les anciens relais de poste (*la Ca*) aujourd'hui abandonnés.



Ce long ruban qui fut la première voie carrossable traversant les Alpes maritimes, qu'empruntèrent des dizaines de milliers de mulets, mérite une reconnaissance internationale. Certes notre voix est faible, mais elle s'ajoute à tant d'autres qu'il n'est pas interdit d'espérer...
J.R

Des nouvelles de notre Cercle ...et d'ailleurs:

XIX^{ème} Congrès national de généalogie : C'est le 18-19-20 mai 2007 qu'il se tiendra à TOURS .

L'activité du Cercle : Elle se poursuit dans les meilleures conditions. Régulièrement des amis proches ou lointains nous font parvenir leurs saisies et en demandent d'autres que notre présidente se dépêche de leur envoyer. Ainsi dans le calme, sans publicité, une tâche, pas toujours stimulante, se poursuit. Vous qui compulsez si souvent ces dossiers où vous trouvez réponses à bien des questions, pensez donc un peu à ceux qui les ont constitués... et faites-en un peu, vous aussi...

Les adhérents : C'est par « à-coup » qu'ils arrivent. On ne sait trop pourquoi. Mais ils sont toujours les bienvenus. En ce moment c'est le haut de la vague. Continuez, continuez...

Le forum : Un ami adhérent s'est proposé pour ouvrir et assurer la maintenance d'un forum pour le CGRM. Le Comité directeur en a accepté le principe. Bien entendu dès que nous aurons des informations sur son principe et son fonctionnement nous vous les communiquerons.

Les rappels habituels : La cotisation est toujours fixée à **23 €**.

N'oubliez pas

- de nous signaler vos changements d'adresse
- de nous préciser votre adresse électronique : par courriel l'expédition de la Fouine est moins onéreuse...

Les AD du Var sont en ligne depuis le 31/01/2007 !

Cg83 !! Qu'on se le dise.

Il nous semble que l'exploitation des données est plus aisée que sur le site des A.M . A vous de juger.

LES COMPAGNONS DU DEVOIR : Ils ont au moins un



point commun avec nous : ce sont d'ardents défenseurs du patrimoine. Ils veulent faire connaître les métiers, anciens certes, mais toujours indispensables. Ils veulent transmettre leurs connaissances, mais aussi leurs principes ,leurs valeurs : travail bien fait, respect de l'autre, rigueur et correction.

Il faut dire que ce Mouvement remonte à l'époque de la construction des cathédrales.

Ces jours-ci les 3^{ème} rencontres des métiers, à Cagnes permirent d'approcher ces amoureux de « la belle ouvrage » : tailleurs de pierre, maçons, ébénistes, métaliers encourageaient les jeunes à revenir vers ces beaux gestes créateurs . Déjà à Castillon il y a quelques temps ils avaient exposé quelques œuvres d'art, dignes de Compagnons accomplis qu'ils étaient. A Cagnes-sur-Mer 50 jeunes sont formés dans 12 métiers (ils sont 15 000 Compagnons dans le monde). Dès 16 ans une formation rigoureuse est donnée au jeune qui va se perfectionner dans la vie en communauté et par ce grand voyage appelé le « Tour de France ». D'aspirant il passera Apprenti, puis son chef d'oeuvre de réception accompli, il sera Compagnon.



Dure école, mais qui fournit des artistes ouvriers sollicités sur tous les chantiers qui réclament goût, sérieux, compétence, respect et capacités professionnelles exceptionnelles.



Photos : Compagnon dégrossissant sa pierre, panneau annonçant l'exposition à Castillon, Chef d'oeuvre : un coffre à bijoux (1 400 pièces, 7 essences de bois, 24 tiroirs, 24 présentoirs...)



La Fouine souhaite un bon anniversaire à

Giacobi Jeanne le 05	Blanchard Louise le 14
Lacoste Maryse le 09	Musso Jacqueline le 20
Mathiaud Gilles le 11	Raybaut Jean le 21
Longatte André le 11	Vidal Hugues le 25
Chave André le 13	Dellerba Michelle le 28

Nos deuils : Nous avons appris avec beaucoup de peine le décès du père de notre ami Jean-Claude Colin, le 18 janvier passé. Que Jean-Claude et tous ceux qui sont touchés par ce deuil sachent que nous partageons cette douleur. Puisse notre sympathie aider notre ami à mieux supporter cet événement douloureux.

L'Abbaye de Pontigny : Nous vous avons fait part de notre indignation lorsque nous avons appris que cette Abbaye cistercienne allait abriter un hôtel de luxe sur ses 10 hectares. Or le Conseil Régional de Bourgogne a indiqué que le seul candidat à l'achat avait été écarté et qu'il n'y a donc plus d'acheteur... Espérons qu'aucun autre ne se présentera...

Votre attention : Il est souvent arrivé que Maryse, qui assure la permanence des 1^{er} et 3^{ème} lundis, se retrouve seule. Déplacement la nuit pour rien, c'est dommage. Ces permanences vont se poursuivre : il suffira d'avertir Maryse, par un simple coup de fil ou un mail, et elle se fera un plaisir d'aller ouvrir la salle. Sans appel la salle restera close.

Que nos amis adhérents prennent date : le repas des « 20 ans du Cercle » aura lieu à Castillon le 25 Mars 2007. Nous en reparlerons mais d'ores et déjà inscrivez-vous en envoyant un chèque de 28 € libellé à l'ordre du CGRM. : **Démarche indispensable pour la bonne gestion de la fête. Merci.**

La Fouine est la lettre d'information des adhérents du CGRM. Elle est gratuite et réservée aux adhérents.
Directeur de publication : Maryse Albin-Lacoste. *Rédaction :* CGRM – BP 4 – 06190 Roquebrune-Cap-Martin.
Réunions : le dernier samedi de chaque mois (sauf juillet et août) au siège (Salle des réunions – Sous-sol de la mairie de Roquebrune) à partir de 14 heures.
Permanences : le jeudi à partir de 14 heures 30 – Les 1^{er} et 3^{ème} lundis à 19 heures (mêmes locaux)
Renseignements : Maryse Albin-Lacoste - 04.93.57.01.87 - **Email :** cgrm06@orange.fr